

R 1926

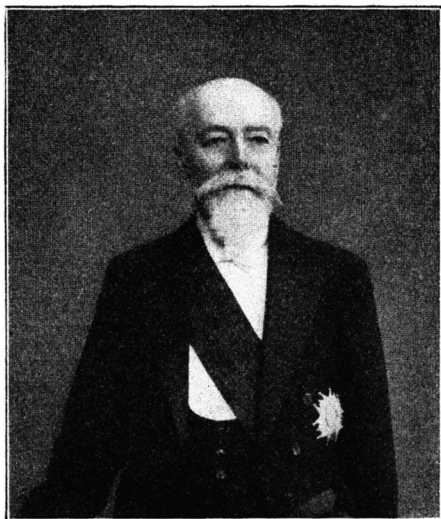
BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES AMIS DU MUSEUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
ET DU
JARDIN DES PLANTES

NOUVELLE SÉRIE
NUMÉRO 3



SIÈGE SOCIAL: 57 RUE CUVIER, PARIS

UN GRAND AMI DU MUSÉUM



M. PAUL DOUMER

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Qui préside avec tant de compétence la Société des Amis du
Muséum National d'Histoire Naturelle et du Jardin des Plantes.

Le Conseil de la Société des Amis du Muséum et du Jardin des Plantes adresse aux membres de la Société ses vœux les meilleurs pour l'année qui commence. Il insiste auprès des adhérents pour que ceux-ci redoublent d'activité en amenant à la Société de nouveaux membres et en procurant à celle-ci de nouvelles ressources, nous pourrions ainsi réaliser, dans un délai plus rapide, les améliorations nécessaires à notre grand Établissement scientifique, et l'aider à reprendre sa place à la tête des grands Établissements scientifiques du monde.



M. PAUL LEMOINE

Professeur de géologie, qui a été désigné par l'Assemblée
des Professeurs pour succéder à M. Louis Mangin, à la Direction du
Muséum d'Histoire Naturelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Samedi 21 Février 1951

PROCÈS-VERBAL

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le samedi 21 février, dans l'amphithéâtre de Zoologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Paul Doumer, président.

Trois cent vingt-quatre membres prennent part au vote, soit directement, soit indirectement.

Quatre-vingt-seize membres sont présents.

Le président, dans une brève allocution, retrace les principaux faits de la vie de la Société depuis l'année dernière; il fait l'éloge de M. Paul Carié, notre très regretté secrétaire général, qui a redonné à notre Société la belle impulsion si appréciée de tous.

Le secrétaire général adjoint lit le rapport moral.

Le trésorier donne lecture du bilan et du rapport financier.

Le dépouillement des bulletins de vote est effectué par quelques aimables collègues, sous la direction de M. C. Debreuil, et donne les résultats suivants :

Votants, 324 ; bulletins nuls, 8 ; majorité absolue, 163. Ont obtenu :

M ^{me} Fournier de Horrach.....	304 voix.
M. Gallice.....	304 —
M. Herriot.....	277 —
M. Lopicque	303 —
M. Neveu-Lemaire	304 —
M. Georges Roché.....	305 —

Les résolutions suivantes sont approuvées à l'unanimité.

Les adhérents de la Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle et du Jardin des Plantes, réunis en Assemblée générale ordinaire dans l'amphithéâtre de Zoologie du Muséum National d'Histoire Naturelle 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire :

1^o Approuvent le compte rendu moral tel qu'il a été présenté et renouvellent leur confiance au Conseil d'administration ;

2^o Approuvent le compte rendu financier tel qu'il a été présenté par le trésorier, M. Masson, et lui donnent quitus de sa gestion de l'année 1930 ;

3^o Nomment membres du Conseil pour une durée de quatre années :
M^{me} Fournier deHorrach, MM. Gallice, Herriot, Lapicque, Neveu-
Lemaire et Georges Roché ;

4^o Approuvent les décisions prises par le Conseil d'administration dans sa séance du mardi 30 décembre 1930, et lui donnent pleins pouvoirs pour obtenir dans le plus bref délai la libération des capitaux provenant de la dotation et nécessaires aux travaux prévus au programme de 1931.

La séance est levée à 11 h. 15.

Les sociétaires présents visitent ensuite, sous la conduite éclairée de notre vice-président, M. Louis Mangin, directeur du Muséum, la ménagerie et les nouvelles installations réalisées grâce à l'appui des Amis du Muséum. Les visiteurs se plaisent à constater la grande vitalité du Muséum et expriment le désir que chaque membre redouble d'activité et apporte de nouvelles adhésions, et si possible provoque des dons.

COMPTE RENDU MORAL

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET CHERS COLLÈGUES,

A cette même place, il y a un an, M. Paul Carié, notre regretté secrétaire général, vous présentait le compte rendu moral de notre Association. M. Paul Carié était l'animateur de notre Société, il avait consacré depuis de nombreuses années toute son activité et toutes ses forces au service du Muséum ; une mort subite vient de le surprendre à sa table de travail et de le ravir à l'affection des siens et de tous ses amis : tous ceux qui l'ont approché ont su apprécier tout le charme de cet homme, qui réunissait les qualités techniques de Naturaliste à celles de diplomate qui conviennent à un secrétaire général.

C'est donc avec une profonde émotion que je me vois obligé de vous exposer les faits saillants de notre Société au cours de l'année 1930.

Notre Société, sous l'impulsion qui lui a été donnée, continue à s'imposer d'une manière de plus en plus vigoureuse à l'opinion publique. La Grande Presse nous apporte toujours son amical concours en tenant la France entière au courant des nouvelles du Muséum et en rendant hommage aux dirigeants de l'établissement et à ses services. Il n'est plus question dans ces articles, comme jadis, de plaisanteries douteuses sur le mauvais aspect des animaux et sur la pauvreté des collections. La Presse a compris enfin que le Muséum possède des collections de tout premier ordre, uniques pour la plupart, et qui ne demandent qu'à être mises en valeur ; il ne leur manque que des bâtiments et des installations neufs ou remis en état.

L'État, en présence de ce mouvement d'opinion, n'a plus osé ignorer comme précédemment le Muséum, et nous avons tout lieu de croire que les subventions des prochains exercices seront plus en rapport avec les besoins de notre grand Institut scientifique : n'est-il pas le premier et le plus important des grands établissements scientifiques français !

La Ville de Paris n'a pas voulu rester en arrière et, elle aussi, a voulu témoigner au Muséum un peu de sympathie. Jadis, le Muséum était taillable et corvéable à merci par les services fiscaux de la ville : une Commission a été instituée au cours de 1930, pour mettre au point une meilleure collaboration des deux grands organismes, Commission comprenant trois membres du Conseil municipal de Paris, trois membres de l'enseignement supérieur et trois professeurs du Muséum. Le Conseil municipal a d'ailleurs voulu sanctionner cette bonne entente, en accordant à la Société des Amis du Muséum, pour 1930, une subvention exceptionnelle de 40 000 francs. Nous osons d'ailleurs espérer que notre Société bénéficiera à l'avenir, chaque année, des libéralités de la Ville de Paris. Nous consacrons tous nos efforts pour arriver à ce résultat, notre trésorier reste là pour nous stimuler.

Ces bonnes dispositions, ces générosités nous ont encouragés et nous ont permis d'accomplir, enfin, l'effort que le public saura apprécier et qui nous fera connaître.

Les Amis du Muséum ont donc consacré au cours de l'année 1930 une somme de 80 000 francs à la réfection des serres tropicales. Cette réfection sera complètement terminée pour le printemps prochain, et le public pourra contempler toutes les ressources de notre flore coloniale : de jeunes vocations pour notre domaine d'outre-mer s'épanouiront peut-être à la vue des somptueuses fleurs du *Victoria Régia*, auquel M. le professeur Bois apporte toutes les ressources de sa science.

La Société, dans sa distribution, n'a pas voulu non plus oublier nos frères inférieurs, aussi a-t-elle fait installer dans le quartier de la Ménagerie, dans la rotonde aux formes si harmonieuses, une série de loges pour les petits mammifères. Cette installation, pour laquelle nous avons consacré 50 000 francs et qui a été exécutée par les établissements Tricotel avec toute leur conscience professionnelle, a permis à M. le professeur Bourdelle, dès le mois de décembre, de présenter au public, dans un ordre rigoureusement scientifique, toute la série des singes d'Asie et d'Amérique, des Lémuriens de Madagascar, ainsi que des familles de Rongeurs. Tous ces animaux étaient jusqu'à ce jour invisibles du public, faute d'installations suffisantes. Au cours de la visite que nous ferons tout à l'heure sous la conduite de notre éminent vice-président, M. L. Mangin, vous pourrez constater que notre Société fait preuve plus que jamais de vita-

lité, et le nombre croissant des adhérents en est en quelque sorte la consécration.

Nous aurions voulu, pour l'année 1931, faire mieux encore ; mais les ressources dont nous disposons, ou plutôt dont vous aurez à consentir la libre disposition à votre Conseil par le vote de la troisième résolution, ne nous permettent que de consacrer 50 000 francs aux Oiseaux exotiques de la Ménagerie et 15 000 francs à la Minéralogie pour la réimpression de son catalogue.

Il nous aurait fallu quelques centaines de mille francs encore pour donner plus d'attrait à la partie spectaculaire du Muséum ; aux ménageries qui font vivre, il faut bien le rappeler, par le produit des entrées, tous les laboratoires où les problèmes financiers sont quelquefois plus compliqués à résoudre que les problèmes scientifiques.

Nous pensons donc qu'il est opportun d'adresser un appel aux anciens et aux nouveaux adhérents des Amis du Muséum, appel qui sera répété dans notre prochain Bulletin, pour réunir par une contribution extraordinaire les sommes suffisantes pour construire à la fois une fauverie pour les petits carnivores, des ailes à la singerie actuelle, et des baignoires pour les éléphants ; enfin pour donner aux services qui en sont encore dépourvus la lumière électrique indispensable à tout progrès.

Tous ces perfectionnements ne sont pas peine perdue, le produit des entrées progresse au fur et à mesure des perfectionnements, et les comparaisons suivantes prouveront plus que tout vain exposé que le public s'intéresse à nouveau aux sciences naturelles : année 1928, 769 200 * ; année 1929, 868 946 * ; année 1930, 984 851 *.

Vous allez maintenant être appelé à voter pour le renouvellement d'une partie de votre Conseil, nous vous proposons de renouveler le mandat de vos collègues sortants.

COMPTE RENDU FINANCIER

État des recettes et des dépenses du 1^{er} janvier au 31 décembre 1930 :

RECETTES.

1^o Cotisations encaissées :

41	Cot. membres don. à vie à 500 fr.	20	500
22	— — annuels à 100 fr.	2	200
5	— annuels à 60 fr.		300
4	— titul. à vie à 300 fr.	16	200
444	— annuels à 20 fr.	8	880
	Subvention Ville.....	40	000
	Union pour Enseignement Agricole féminin (Don spécial).....		2 000
	Dons divers.....	1	575

91 675

2^o Arrérages :

	Encaissement de coupons	8	523,74
	Intérêts en Banque		416,91

8 940,65

3^o Vente du guide des galeries du duc d'Orléans

6 000 »
106 615,65

DÉPENSES :

	Imprimés divers.....	1	849,10
	Confection d'adresses et frais d'expédition..		91,29
	Affranchissements divers.....	1	593,80
	Confection du guide.....	1	830,75
	Subvention pour cages (fact. Tricotel)	45	900 »
	Plaques indicatrices (fact. Mauchain)	2	296 »
	Gratifications aux gardiens.....	3	000 »
	Divers		310 »

56 870,94

SOMMES A CAPITALISER.

	Produit des versements des donateurs à vie, donateurs annuels 1/2 des titulaires à vie..	31	100 »
	1/10 Revenu net des valeurs.....		852,40
	Don spécial.....	2	000 »

33 952,40

SOMMES DISPONIBLES.

	Solde des cotisations et dons.....	58	575 »
	9/10 revenu net des valeurs et intérêts.....	8	088,25
	Vente du guide des galeries du duc d'Orléans.	6	000 »

.72 663,25
106 615,65

Les recettes de l'exercice sont supérieures de :
 (72 663,25 — 56 870,94) soit 15 792,31
 aux dépenses. Cette somme est donc à
 ajouter au capital disponible au 31 décembre 1929.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1930.

<i>Capital inaliénable :</i>		
Montant au 1 ^{er} janvier 1930.....	93 414,70	
Sommes à capitaliser	<u>33 952,40</u>	
		127 367,10
<i>Capital disponible :</i>		
Montant au 1 ^{er} janvier 1930.....	79 746,24	
Excédent des recettes à ajouter.....	<u>15 792,31</u>	
		95 538,55
<i>Trésorier.</i>		
Crédit Lyonnais.....	59 008,65	
<i>Portefeuille :</i>		
2 200 fr. rente 3 p. 100.		
1 375 fr. rente 4 p. 100 1917.		
450 fr. rente 4 p. 100 1918.		
16 obligations P. L. M.		
Valeur au prix d'achat	106 302,70	
Réserve passée à ce jour.....	<u>30 435,70</u>	
	75 867 »	
2 600 fr. rente 4 p. 100 1925 ...	62 550 »	
1 400 fr. rente 5 p. 100 1928 ...	<u>25 480 »</u>	
		163 897 »
		<u>222 905,65</u>
		222 905,65

INAUGURATION DES SERRES TROPICALES

le Mardi 5 Mai 1951

Le 5 mai, à 14 heures, une foule des plus brillantes et des plus importantes, comprenant des personnalités du monde scientifique, artistique et administratif, se pressait devant les portes des serres du professeur Bois. Notre président, M. Paul Doumer, avait été malheureusement retenu au Sénat par ses devoirs politiques et c'est notre vice-président M. Louis Mangin, directeur du Muséum, qui accomplit le geste rituel des inaugurations.

Une notice rédigée par M. le professeur Bois permit aux invités de s'orienter parmi les 865 espèces de nos colonies qu'abritent les serres.

Les personnes présentes ont manifesté toute leur satisfaction à la direction du Muséum et aux Amis du Muséum, en applaudissant au gros effort accompli et au résultat obtenu : la remise en service et l'amélioration de ces serres chaudes qui, depuis plusieurs dizaines d'années, étaient interdites au public.

Un vin d'honneur fut servi dans le grand Palmarium et chacun se lamentait sur l'état de délabrement qui ne permet plus d'abriter, dans cette vaste serre, ces grands palmiers que nous avons coutume d'admirer avant la guerre. Des spécialistes estimèrent que les fonds nécessaires à la remise en état du Palmarium ne sont pas si importants que certains le supposeraient : si les Amis du Muséum pouvaient récolter les quelques centaines de mille francs indispensables pour remettre le chauffage en service et réparer la verrière ! Quelle bonne fée les déposera entre les mains de notre trésorier !

La matinée du 6 mai fut réservée aux Amis du Muséum qui purent visiter en détail les serres sous la direction de M. le professeur Bois, qui se dépensa comme à l'ordinaire pour satisfaire la curiosité de ses hôtes. Leçon de botanique et de géographie coloniale : tous les Français devraient la connaître à fond !

NOTA. — Les serres tropicales sont ouvertes tous les jours de la semaine au public, celui-ci y est admis moyennant un modique droit d'entrée de 2 francs. Nous espérons que nos amis viendront souvent s'instruire sous ces voûtes lumineuses où l'on se sent loin de Paris, transporté dans une forêt vierge de nos possessions africaines ou asiatiques.

Nous demandons à nos membres de faire connaître aussi ces serres à leur entourage. Les ressources de la section de culture seront ainsi plus importantes, et des améliorations pourront être réalisées au bénéfice de tous ceux qui s'intéressent plus particulièrement à la flore.

SÉANCE SOLENNELLE

du 17 Mai 1931

Notre président, M. Paul Doumer, venait d'être élevé à la première magistrature de la République et les Amis du Muséum craignaient que des obligations impérieuses retinssent notre président loin de la séance solennelle. Celui-ci a déjoué toutes les embûches officielles et nous a montré une fois de plus toute l'affection qu'il témoignait au Muséum, en venant s'asseoir comme de coutume à la table officielle. Les Amis du Muséum n'oublieront jamais cette marque d'affection de leur président et profitent de cette circonstance pour lui exprimer toute leur respectueuse gratitude.

La séance est ouverte à 15 h. 30 aux accents de la *Marseillaise* exécutée par la fanfare du 23^e régiment d'infanterie coloniale sous l'artistique direction de M. Marguerie. Notre hymne national paraît encore plus émouvant et plus noble, lorsque M. Paul Doumer fait son entrée accompagné de M. Cavalier, directeur de l'enseignement supérieur, qui préside la séance ; de M. Louis Mangin, directeur du Muséum ; de M. Fleurot, conseiller municipal du V^e arrondissement et de nombreuses autres personnalités.

M. Cavalier prend tout d'abord la parole et, en quelques mots particulièrement bien choisis, retrace toute la vie du Muséum, ses vicissitudes de guerre et d'après guerre, puis il montre tout l'avenir qui s'offre au grand établissement et toute la force vive que celui-ci possède en lui-même. Cette causerie est particulièrement applaudie et chacun espère qu'à l'avenir les Amis du Muséum posséderont un défenseur de plus au ministère de l'Instruction publique.

La parole est donnée ensuite à notre vice-président, M. Louis Mangin, directeur du Muséum, dont l'allocution est toujours attendue avec curiosité, et dont les exposés substantiels sont pour chacun un véritable enseignement. (L'allocution est donnée *in extenso* ci-après.)

M. le D^r Thibout, ancien député de la Seine, prend la place de M. Mangin et tient sous le charme de sa parole les nombreux auditeurs qui sont transportés comme par enchantement dans la savane africaine et environnés de la faune et de la flore de notre grand empire de l'Afrique occidentale. Le D^r Thibout nous fait passer quelques instants délicieux, malheureusement trop courts, et qu'il nous permette de formuler ici un reproche à sa conférence : il passe un peu trop sous silence la bravoure qu'il faut déployer devant le fauve en Afrique, bravoure qui a permis à notre conférencier et à ses deux fils de rapporter des documents et ces souvenirs si intéressants qui nous ont été exposés avec une rare modestie.

Le D^r Lutz Heck a voulu montrer enfin que les Amis du Muséum sont répandus sur tout le globe, et celui-ci, accourant à l'appel de votre conseil, a montré toute l'amitié qu'il accorde au Jardin des Plantes en venant spécialement du Jardin zoologique de Berlin qu'il administre avec le D^r Heck, son père, pour montrer aux Amis du Muséum ses films inédits sur la capture des animaux sauvages dans l'Afrique orientale et en Abyssinie. En un français très pur, le D^r Heck nous commente ces images inoubliables et passionnantes de la capture des girafes, des rhinocéros, des gnous, des zèbres, des geladas et de tous ces grands animaux qui circulent encore à l'état de liberté dans le continent africain. Dans ses prises de vue, le D^r Heck a montré non seulement des qualités de savant ; mais encore des qualités de grand artiste, car les animaux évoluent toujours dans un fond pittoresque qui met en valeur leurs formes et leurs attitudes.

La séance se termine dans cet enchantement de l'évocation de l'Afrique qui renferme encore en son sein tant de mystères faunistiques, et chacun formule le désir que la collaboration entre les différents établissements zoologiques de l'univers devienne de plus en plus étroite pour que les richesses naturelles soient enfin protégées efficacement et que les espèces en voie de disparition soient conservées dans ces grands asiles que sont les Jardins zoologiques de Paris, de Berlin, de Londres ou de New-York.

ALLOCUTION DE M. L. MANGIN
A LA SÉANCE SOLENNELLE DES AMIS DU MUSÉUM
du 17 Mai 1951

MESDAMES, MESSIEURS,

En votre nom, je veux exprimer à notre président, M. Doumer, l'expression de notre joie profonde pour son élévation à la Présidence de la République, et lui adresser avec nos hommages les plus sincères et reconnaissants, nos plus respectueuses félicitations.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'année dernière, nous nous félicitons de l'activité nouvelle de la Société des Amis du Muséum succédant à une trop longue période de sommeil, activité due au choix de M. Carié, associé du Muséum, comme secrétaire général.

En peu de temps, avec un sens très aigu des réalisations pratiques et au prix de démarches réalisées sans aucun souci de la fatigue, M. Carié avait attiré à nous de nombreux membres nouveaux et provoqué des dons importants qui ont accru notre puissance d'action.

Se dépensant sans compter, toujours sur la brèche, M. Carié n'avait pas tardé à sentir le poids de la tâche qu'il s'était imposée et il nous demanda à être aidé par un secrétaire adjoint : nous avons eu la bonne fortune de trouver en M. Marcel Duvau un secrétaire général adjoint idéal, qui complétait heureusement notre secrétaire général.

La mort surprit M. Carié en pleine activité et c'est avec une émotion profonde que je salue aujourd'hui sa mémoire. Naturaliste distingué, M. Carié, originaire de l'île Maurice, avait installé dans ses propriétés où la canne à sucre tenait une grande place, une industrie moderne, très heureusement conçue, et les rares loisirs que lui laissait l'exploitation de ses terres étaient employés à des recherches de sciences naturelles, dont nous étions les bénéficiaires par des mémoires originaux très appréciés. Engagé dans la tourmente, ses affaires avaient périclité et, à l'issue de la guerre, il liquida ses propriétés et vint s'installer en France pour continuer ses études de prédilection. Les dons qu'il fit au Muséum lui valurent bientôt le titre envié d'« Associé du Muséum ». Ce fut l'occasion pour lui de rendre encore plus de services à notre établissement.

Lorsque le départ de M. Guy Babault pour l'Afrique laissa libre le poste de secrétaire général, M. Carié accepta avec empressement cette nouvelle charge. Sous son action féconde, la Société prit une activité nouvelle et elle est maintenant vivante et prospère.

Sa perte a été vivement ressentie parmi nous et son nom restera comme celui du rénovateur de la Société des Amis du Muséum.

Nous avons eu le regret de perdre, en outre, parmi les membres du Conseil, M^{me} Allain-Targé, un des membres les plus actifs de notre Société.

M. Appell, recteur de l'Université, qui nous avait prodigué de si précieux conseils et que la maladie avait tenu éloigné de nous.

M^{me} Camps, si assidue à nos séances, qui a voulu laisser un souvenir aux animaux qu'elle aimait beaucoup.

Enfin, M. Gley, professeur au Collège de France, qui ne manquait jamais une de nos séances et dont les conseils étaient empreints d'une si grande sagesse et d'un sens pratique si avisé.

A la suite des pertes cruelles que je viens de rappeler, nous avons dû compléter notre conseil. Ont été élus :

Messieurs le D^r J.-B. Charcot, le D^r Arnault, Faraut, le comte de Noailles, Chaussemiche, M. Fleurot.

Sir Bazil Zaharoff, qui nous a fait un don si généreux, a été nommé membre d'honneur.

Nous avons enfin à désigner un secrétaire général.

M. Duvau, qui, depuis la mort de M. Carié, a dirigé la Société avec une activité qui lui a valu de nouveaux succès et dont la modestie n'a d'égal que son dévouement à notre œuvre, a refusé le poste que nous lui offrions, voulant rester le second. L'Assemblée générale a désigné le D^r Arnault, naturaliste éprouvé, donateur du Muséum, au titre de secrétaire général ; M. Duvau continuant à donner à la Société son précieux concours.

Le recrutement de la Société, très ralenti depuis la guerre, est devenu plus actif et aujourd'hui le nombre de nos membres dépasse notablement celui d'avant guerre, et il ne tardera pas à atteindre le millier. En outre, de nombreux dons ont accru nos disponibilités. Nous devons une mention spéciale à la subvention de 40 000 francs que la Ville de Paris a bien voulu nous attribuer. En lui adressant nos chaleureux remerciements, nous espérons qu'elle voudra bien renouveler ce geste généreux.

Cette subvention s'ajoutant à d'autres ressources a permis à la Société de réaliser d'importantes améliorations.

La rotonde, vieille de plus d'un siècle, a été rajeunie par l'établissement d'une verrière donnant la lumière dans la région centrale, que son obscurité primitive ne permettait pas d'employer utilement à la présentation d'animaux vivants.

La Société des Amis du Muséum nous a alloué des fonds permettant d'établir sur le pourtour de la région centrale une double série de cages spacieuses, où il a été possible de loger la belle collection de makis ainsi mise en valeur et qui constitue une des attractions de la ménagerie ; cette collection est une des plus complètes qui existent actuellement. Une belle cage centrale, due à la libéralité de M. Faraut, complète cette nouvelle exhibition.

Lorsque les loges extérieures auront été à leur tour rendues plus claires, la rotonde deviendra un monument qui, malgré sa vieillesse, sera heureusement adapté à sa destination. Ceux de nos collègues, qui ont participé à la visite du mois d'avril dernier, ont pu apprécier les avantages de ce nouvel éclairage.

En même temps, grâce aux subsides de la Société, il a été possible de remettre en état trois serres chaudes : une serre à Palmiers, une serre à Broméliacées et surtout une grande serre aquarium, dont le bassin permet la culture du *Victoria Regia* et d'un grand nombre de plantes aquatiques. Le *Victoria Regia*, plante annuelle, est en voie de développement et le public pourra au mois de juin ou de juillet examiner ses magnifiques feuilles nageantes de 1 mètre et davantage de diamètre. Outre les plantes aquatiques, cette serre centrale renferme un certain nombre de plantes économiques : caféier, thé, vanille, palmier à huile, cocotier, voisinant avec des plantes carnivores, telles que les *Nepenthes* et des Aroïdées aux spathes pourpres.

Ces serres ont été aménagées pour la visite du public, qui peut maintenant, tous les jours, admirer un magnifique ensemble de plantes tropicales. Les Amis du Muséum ont été conviés à la visite de ces serres et en ont rapporté une vive impression.

C'est encore la Société qui a fait imprimer le guide de la collection du duc d'Orléans, ainsi que le catalogue de minéralogie si utile aux visiteurs qui viennent admirer les magnifiques collections de pierres précieuses de Madagascar et du Brésil, la collection de Pierpont Morgan, ainsi que les belles œuvres d'art constituées par des minéraux rares. Je n'oublie pas la collection des météorites qui est unique au monde.

Toutes ces améliorations, qui constituent depuis l'origine de la Société la contribution la plus importante qu'elle nous ait donnée, sont d'un grand intérêt, mais elles restent inférieures à l'effort financier nécessaire pour réaliser dans son cadre si pittoresque une ménagerie digne de Paris et de la France. Nous avons estimé à 15 millions les sommes

nécessaires pour la réalisation d'un projet modeste et bien coordonné, et nous avons reçu l'assurance que cette somme nous serait assurée dans le budget de l'équipement national. Hélas ! je crains bien que ce ne soit qu'un mirage.

Aussi le devoir des Amis du Muséum devient-il plus pressant. D'abord, il faut assurer le recrutement de nouveaux membres ; un minimum de six membres nouveaux par an ne serait pas pour chacun de nos adhérents une tâche excessive, et la puissance d'action de la Société se trouverait ainsi fortement accrue.

Nous faisons ensuite un pressant appel à la générosité de nos Sociétaires et de ceux qui les entourent, pour concourir au perfectionnement matériel de l'établissement qui, sous le nom de Jardin du Roi, puis de Muséum National d'Histoire Naturelle, aura bientôt deux siècles d'existence et où se sont succédés les savants qui ont établi les bases de la science et formulé ses lois.

Le Muséum possède un certain nombre de donations d'une valeur très modeste, destinées à récompenser annuellement les services du personnel subalterne. L'Assemblée des professeurs qui statue sur ces prix a pensé qu'il convenait de les décerner avec une certaine solennité, et elle a décidé qu'ils seraient annoncés publiquement à l'Assemblée générale des Amis du Muséum.

Voici la liste de ces donations :

1^o Donation Guérineau, pour un prix de 159 francs, à délivrer alternativement : une année à la veuve d'un employé du Muséum ; l'année suivante à un employé du laboratoire de zoologie (ornithologie) ou à un voyageur attaché au Muséum.

Ce prix a été décerné à M. Reveneau, brigadier de la ménagerie, qui la dirige avec une activité et un zèle qui ne se sont jamais démentis.

2^o Donation Fremy, pour quatre prix de 100 francs chacun, à répartir annuellement entre quatre employés du Muséum pour leurs bons services.

Ces prix ont été décernés cette année à MM. Gandriault, gardien de la ménagerie ; Foulon, garde de nuit ; Malacamp, garçon de laboratoire ; Wildemann, jardinier permanent.

3^o Donation Alibert, dont les arrérages sont attribués au gardien de la minéralogie chargé de la garde des collections.

La somme de 22 francs, montant des arrérages, a été attribuée à M. Rouvray.

Nous espérons très prochainement relever la valeur de ces prix.

Enfin, la Société des Amis du Muséum alloue une somme annuelle de 3 000 francs pour le personnel. Nous lui sommes bien reconnaissants de cette marque d'intérêt précieuse pour nos agents qui, chacun dans son rôle, contribuent à rendre le Muséum aimable et attrayant.

Publications
du Muséum d'Histoire Naturelle

NOUVELLES ARCHIVES DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLES, publiées
par les professeurs administrateurs. (*MASSON et Cie, Editeurs*)
de 1878 à 1913, chaque volume..... 100 fr.

VI^e série, tomes I et II; chaque volume..... 200 fr.

BULLETIN DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, donnant le compte-
rendu des réunions des naturalistes du Muséum (Masson et Cie).
Chaque volume de 1895 à 1918..... 40 fr.

Abonnement annuel (7 n^{os}) : France 40 fr. — Etranger : 40 fr.

INDEX SEMINUM IN HORTIS MUSÉI PARIENSIS ANNO 1928 COLLECTORUM.

— Catalogue des graines récoltées au cours de l'année.

GUIDE DES PLANTES ECONOMIQUES ET OFFICINALES, par A. GUILLAUMIN,
sous-directeur du Laboratoire..... 6 fr.

PLANTES ORNEMENTALES ET HERBACÉES DE PLEIN AIR ET ROSIERS, par
J. GÉRÔME, sous-directeur du Jardin d'expériences... 6 fr.

ARBRES ET ARBRISSEAUX UTILES OU ORNEMENTAUX, par A. GUILLAUMIN,
sous-direct. du Laboratoire et R. FRANQUET, assistant. 7 fr. 50

*Pour les guides, publiés sous la direction de M. D. Bois, s'adresser
au Laboratoire de Culture du Muséum, 61, Rue de Buffon, Paris (5^e).*
